

<https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-370559-video-yvetot-intrusion-au-lycee-jean-xxiii...>

🕒 7 min read

[Vidéo] Yvetot. Intrusion au lycée Jean XXIII : "Je ne me suis jamais sentie aussi près de la mort"

"Ça n'est pas un exercice". "Je crois qu'il y a la police". "Je te redis". Ce sont les messages que reçoit Stéphanie, la maman de Coline, en 2^{nde} et Manon, en terminale au lycée XXIII à Yvetot. "C'est Coline qui m'écrit en premier. Je quitte mon travail à Cany-Barville. La vallée de la Durdent ne m'a jamais paru si longue. En plus, j'étais derrière un tracteur".

Des individus armés aux abords de l'établissement

Jeudi 3 octobre après-midi, tous les établissements scolaires de la ville sont confinés. L'établissement secondaire catholique est le théâtre d'une grosse opération de gendarmerie. Cette dernière reçoit un appel à 14 h 05. Un individu avec une veste kaki et muni d'un fusil de chasse est signalé, avec une autre personne. Une enquête est ouverte.

Yvetot. Alerte intrusion au lycée Jean-XXIII



"Quand on a l'alerte de la gendarmerie pour une suspicion de personne avec une arme devant le lycée Jean XXIII, nous mettons en place le plan de sauvegarde de la Ville, affirme Virginie Blandin, première adjointe, sur les lieux. Nous avons demandé à toutes les écoles de se confiner. Les gendarmes sont venus pour vérifier si les personnes étaient entrées dans l'établissement. Personne n'a été trouvée. Les enfants ont été déconfinés. Quand c'est un exercice, on sait que c'est un exercice, quand c'est en réel, c'est un peu plus compliqué à vivre".

Au lycée, les volets se ferment. Lorsque l'alarme retentit, les élèves et leurs professeurs s'organisent. *"Des exercices, on en fait régulièrement, alors on sait quoi faire. On regarde notre professeure et on comprend immédiatement qu'elle n'est pas au courant"*, raconte Coline. Rapidement, les élèves se retrouvent confinés. Rassemblés contre un mur pour les uns, accroupis sous les fenêtres, cachés sous les bureaux pour d'autres. *"Nous avons dû laisser notre professeure en situation de handicap toute seule et nous confiner dans une autre pièce, reprend Manon. C'était très inquiétant. Nous n'avons pas eu d'adulte avec nous la plupart du temps. Et la porte ne fermait pas".*

"Ils avaient les fusils braqués sur nous".

A l'extérieur du lycée, l'opération impressionne. Les gendarmes se préparent. Gilets pare-balles, casques, armes. Des parents rassemblés reçoivent des messages en direct, des

vidéos. Les élèves communiquent avec l'extérieur, angoissés. *"Ils ont leurs fusils braqués sur nous, c'est du sérieux"*.

"On a d'abord cru à un exercice", confie Hélène, la maman de Camille, qui a vécu l'évènement au rythme des messages de sa fille. *"La seule information qu'on avait, c'était 'intrusion'"*. Elle a tenté de rassurer l'élève de seconde, tout en étant elle-même très inquiète. *"Nous sommes restés enfermés plus d'une heure"*, assure Coline. Après quoi, les élèves ont pu sortir et le dispositif de gendarmerie s'est allégé. *"Virginie Blandin a pris la parole"*, se rassure Hélène. *"Ils vont pouvoir sortir à 16 h 30"*.

"Avec la panique on ne savait pas qui c'était"

A l'heure de l'ouverture de la barrière : des scènes de liesse. La pression redescend. Et tous racontent cette expérience à leurs proches. *"On était un peu en panique, confie Nylah, élève de seconde. La gendarmerie est rentrée pour vérifier chaque classe. Avec la panique, on ne savait pas qui c'était... Ils ont vérifié toutes les classes. On a attendu une heure, une heure et demie pour avoir ensuite une intervention de la directrice pour nous rassurer"*. La jeune lycéenne poursuit : *"Elle nous a dit qu'il y avait des gens armés, que la gendarmerie avait tout vérifié et qu'on était en sécurité même si certains étaient encore en panique"*. La cheffe d'établissement a également expliqué qu'il y avait *"une cellule de psychologie pour les gens qui n'étaient vraiment pas bien"*. Sa camarade, également la fille d'Hélène, complète : *"Ça a été très compliqué parce que beaucoup de gens rigolaient, pensaient que c'était un exercice. Après, ils ont compris que c'était sérieux. Ils ont eu peur mais on a été très vite rassurés"*. Et les deux lancent en cœur : *"On va s'en souvenir longtemps, surtout qu'on nous dit que ça n'arrive jamais et là ça nous arrive à nous, donc c'est un peu flippant !"*

Quelques minutes après avoir passé la barrière, Manon s'effondre dans les bras de sa mère. *"Je ne me suis jamais retrouvée si près de la mort. C'est une expérience qu'on ne pense pas vivre. Et je ne veux pas mourir maintenant. Ça me donne envie d'avancer, de faire plein de choses"*.

"Tout a été bien respecté, fait dans le bon ordre et surtout avec rapidité"

La directrice du lycée Jean XXIII revient sur l'événement qui a marqué la vie de son établissement, jeudi 3 octobre après-midi.

Dès que les gendarmes arrivent au lycée Jean XXIII, ils viennent à la rencontre de Christine Lucas-Maze, cheffe d'établissement. *"Ils m'ont dit qu'il y avait une suspicion de personne rôdant avec une arme, donc qu'il fallait déclencher le plan de confinement pour qu'ils soient avec leurs professeurs dans les salles de classe"*.

Christine Lucas-Maze a tout de suite appelé le rectorat et la direction diocésaine pour prévenir qu'il y avait une crise à l'intérieur de l'établissement. *"Ensuite, j'étais en contact soit avec la communication de crise du rectorat, soit avec la direction diocésaine, ou encore avec les gendarmes. Ils ont suivi leurs procédures habituelles, ils ont inspecté chaque recoin du lycée"*. Ce qu'il en est ressorti, c'est ce que tout a été fait comme un exercice mais en temps réel. *"Je pense que ce qui a stressé les élèves, c'est l'intervention de la gendarmerie dans les salles de classe. Mais ensuite tout a été bien respecté, fait dans le bon ordre et surtout avec rapidité"*.

Quand la directrice est avec le rectorat et la direction diocésaine, les élèves sont déjà confinés sous les tables avec les volets fermés. *"C'est d'abord : on appuie sur le bouton, l'alarme sonne et ensuite tout le monde est confiné. Les élèves de première et de terminale ont déjà fait des exercices. Les enseignants sont habitués. Mais là ce n'était pas vraiment un exercice"*.

Generated with Reader Mode